

4/2024

Leçon 5

Le témoignage des Samaritains

Sabbat après-midi 26 octobre 2024

Le Christ a été le plus grand maître que le monde n'ait jamais connu. Il est venu sur terre pour répandre autour de lui les rayons brillants de la vérité, afin que les hommes se préparent au ciel. « Voici pourquoi je suis venu dans le monde : pour rendre témoignage à la vérité », a-t-il déclaré. (*Jean 18.37.*) Il est venu révéler le caractère du Père, afin que les hommes l'adorent en esprit et en vérité.

Le ciel savait que l'humanité avait besoin d'un divin Maître. Dieu éprouvait de la pitié et de la sympathie pour ces hommes déchus et enchaînés par Satan. Quand les temps ont été accomplis, il a envoyé son Fils. Celui qui avait été choisi par les conseils célestes est venu sur terre pour instruire les hommes. C'est par sa grande bienveillance que Dieu l'a offert au monde et, pour combler les besoins de notre nature humaine, le Christ s'est revêtu d'humanité...

Counsels to Parents, Teachers, and Students, p. 259 ; Conseils aux éducateurs, aux parents et aux étudiants, p. 208.

Dans le temple de Jérusalem un petit mur séparait le parvis extérieur des autres parties de l'édifice sacré. Ce mur portait des inscriptions en diverses langues avertissant que les Juifs seuls étaient autorisés à dépasser cette limite. Un Gentil qui eût présomptueusement franchi la clôture aurait profané le temple et payé de sa vie cet acte. Jésus, lui, qui était à l'origine du temple et de ses services, attirait à lui les Gentils par le lien de la sympathie humaine, tandis que la grâce divine leur apportait le salut rejeté par les Juifs.

The Desire of Ages, p. 193 ; Jésus-Christ, p. 175.

Les Israélites, occupés à la reconstruction du temple, avaient pour voisins les Samaritains. C'était une race issue de mariages contractés entre les païens, venus en Palestine après la déportation des Israélites, et des membres des dix tribus restées en Samarie et en Galilée. Plus tard, ces Samaritains se réclamèrent du culte du vrai Dieu ; mais ils demeuraient idolâtres par le cœur et les pratiques de leur religion. Il est vrai qu'ils considéraient leurs idoles comme devant simplement leur rappeler le Dieu vivant, le maître de l'univers. Néanmoins, ils étaient portés à révéler les images taillées.

Pendant la période de la restauration, ces Samaritains étaient connus comme « ennemis de Juda et de Benjamin ». Lorsqu'ils apprirent que « les fils de la captivité bâtissaient un temple à l'Éternel, le Dieu d'Israël », « ils vinrent auprès de Zorobabel et des chefs de famille » pour exprimer leur désir de s'unir à eux dans leur travail. « Nous bâtissons avec vous, dirent-ils... Mais on ne put leur accorder ce privilège. « Ce n'est pas à vous et à nous de bâtir la maison de notre Dieu ; nous la bâtissons nous seuls à l'Éternel, le Dieu d'Israël, comme nous l'a ordonné le roi Cyrus, roi de Perse », leur déclara le chef des Israélites (*Esdras 4.1-3*).

... (Si) les chefs israélites avaient accepté cette offre, ils auraient ouvert la porte à l'idolâtrie. Ils discernèrent la dissimulation des Samaritains, et se rendirent compte que l'aide obtenue en s'alliant avec eux ne serait rien comparativement aux bénédictions qu'ils comptaient recevoir en suivant scrupuleusement les ordres de Dieu.

Prophets and Kings, p. 567, 568 ; Prophètes et Rois, p. 429, 430.

Dimanche 27 octobre 2024

Le cadre de la rencontre

Le Christ n'admettait aucune distinction de nationalité, de rang ou de croyance. Les scribes et les pharisiens désiraient tirer un avantage local et national des dons célestes et en exclure le reste de la famille de Dieu. Mais le Christ est venu pour abattre tout mur de séparation. Il vint montrer que ses dons de miséricorde et d'amour sont aussi

illimités que l'air, la lumière ou les averses de pluie qui rafraîchissent la terre.

La vie du Christ a établi une religion sans caste, une religion dans laquelle Juifs et Gentils, libres et esclaves, unis par les liens de la fraternité, sont égaux devant Dieu. Rien d'artificieux ne teintait ses actes. Il ne faisait aucune différence entre voisins et étrangers, amis et ennemis. Ce qui touchait le cœur de Jésus, c'était l'âme assoiffée de l'eau de la vie.

Il ne délaissait aucun être humain comme sans valeur, mais il s'efforçait d'appliquer à toute âme le remède guérisseur. En quelque compagnie qu'il fût, il présentait une leçon appropriée au moment et aux circonstances. Toute insulte ou négligence d'un homme envers un autre homme le rendait plus conscient du besoin de l'humanité pour une sympathie divine et humaine. Il cherchait à insuffler l'espoir aux plus rudes et à ceux qui promettaient le moins, plaçant devant eux la certitude qu'ils pouvaient devenir irréprochables et débarrassés de toute méchanceté, possesseurs d'un caractère qui les ferait reconnaître comme enfants de Dieu.

The Ministry of Healing, p. 25 ; Le Ministère de la guérison, p. 22.

Le Sauveur avait... un vif désir de faire comprendre à ses disciples que ce « mur de séparation » entre Israël et les autres nations devait être renversé. Les Gentils sont aussi bien que les Juifs des créatures de Dieu, et ils doivent participer « à la même promesse en Jésus-Christ par l'Évangile ». (*Éphésiens 2.14 ; 3.6.*) Cette vérité, le Christ la mit en évidence lorsqu'il récompensa la foi du centurion de Capernaüm, et lorsqu'il prêcha l'Évangile aux habitants de Sichar. Elle fut, d'une manière plus éclatante encore, révélée à l'occasion de son séjour en Phénicie, quand il guérit la fille de la Cananéenne.

Ces témoignages firent comprendre aux disciples que, parmi ceux que beaucoup considéraient comme indignes du salut, se trouvaient des âmes avides de lumière et de vérité.

The Acts of the Apostles, p. 19 ; Conquérants pacifiques, p. 21.

... À l'époque du Christ, l'égoïsme, l'orgueil et les préjugés avaient élevé une haute et forte muraille de séparation entre les gardiens officiels des oracles sacrés et les autres nations de la terre. Mais le Sauveur est venu remédier à cet état de choses. Les paroles qui tombaient de ses lèvres ne ressemblaient en rien à celles que le peuple avait l'habitude d'entendre prononcer par les sacrificateurs ou les rabbins. Il a abattu le mur de séparation, ainsi que les préjugés de race et il a enseigné l'amour universel à la grande famille humaine. Il a fait sortir les hommes du cercle étroit de leur égoïsme ; il a aboli les frontières et les distinctions de classes. Il n'a fait aucune différence entre les voisins et les étrangers, entre les amis et les ennemis. Il nous a enseigné à considérer toute âme se trouvant dans le besoin comme notre prochain et le monde comme notre champ de travail.

Thoughts from the Mount of Blessing, p. 42 ; Heureux ceux qui, p. 40.

Lundi 28 octobre 2024

La femme au puits

Le Christ ne négligeait aucune occasion de proclamer l'Évangile du salut. Écoutez les paroles merveilleuses adressées à cette femme de Samarie. Il était assis près du puits de Jacob quand elle vint chercher de l'eau. À sa grande surprise, il lui demanda une faveur : « Donne-moi à boire », dit-il. Il voulait se rafraîchir, et il souhaitait aussi ouvrir une voie par laquelle il pourrait lui communiquer l'eau de la vie. « Comment toi, qui es Juif, dit la femme, me demandes-tu à boire, à moi qui suis une femme samaritaine ? — Les Juifs, en effet, n'ont pas de relations avec les Samaritains. — Jésus lui répondit : Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire ! tu lui aurais toi-même demandé à boire, et il t'aurait donné de l'eau vive... Quiconque boit de cette eau aura encore soif ; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle. » (*Jean 4.7-14.*)

The Ministry of Healing, p. 27 ; Le Ministère de la guérison, p. 23.

Quel grand intérêt le Christ manifesta envers cette femme solitaire ! Combien sincères et éloquents furent ses paroles ! Quand la femme les entendit, elle laissa son pot à eau, alla au village et dit à ses amis : « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait ; ne serait-ce point le Christ ? » Nous lisons que « plusieurs Samaritains de cette ville crurent en Jésus ». (*Jean 4.29,39.*) Qui peut évaluer l'influence que ces paroles exercèrent pour le salut des âmes au cours des années qui se sont écoulées depuis ce jour ?

Partout où des cœurs sont ouverts pour recevoir la vérité, le Christ est prêt à les instruire. Il leur révèle le Père et le service que peut accepter celui qui lit dans les cœurs. À ces personnes, Jésus ne parlait pas en paraboles. À elles, comme à la femme au bord du puits, il dit : « Je le suis, moi qui te parle. »

The Ministry of Healing, p. 28 ; *Le Ministère de la guérison*, p. 24.

Vous devez chercher à avoir un Sauveur demeurant en vous, qui soit comme une source d'eau qui jaillira pour vous jusque dans la vie éternelle. L'eau de la vie qui jaillit du cœur arrose toujours le cœur des autres.

L'eau à laquelle Christ fait référence était la révélation de Sa grâce dans Sa Parole. Son Esprit, Son enseignement, est une source qui satisfait toute âme... En Christ se trouve, pour toujours, la plénitude de la joie...

La miséricordieuse présence du Christ dans sa Parole parle toujours à l'âme, elle le représente comme la fontaine d'eau vive qui revigore celui qui a soif. Nous avons le privilège d'avoir un Sauveur vivant et immuable. Il est la source de la puissance spirituelle implantée en nous, et son influence jaillira en paroles et en actes qui vivifieront tous ceux qui se trouvent dans notre sphère d'influence, créant en eux des désirs et des aspirations à la force, à la pureté, à la sainteté, à la paix, et à cette joie qui ne cause aucune douleur. C'est là ce qui résulte de la présence intérieure constante du Sauveur.

The SDA Bible Commentary, vol. 5, p. 1134 ;

Commentaire d'Ellen White sur Jean 4.14.

Mardi 29 octobre 2024

“ Seigneur, donne-moi cette eau-là ! ”

Ce qui différenciait les Juifs des Samaritains, c'était leur croyance religieuse en ce qui concerne le vrai culte. Les pharisiens estimaient qu'il n'y avait rien de bon chez les Samaritains, aussi proféraient-ils contre eux les pires malédictions. L'antipathie entre les deux communautés était si grande que la femme samaritaine s'étonna que Jésus lui demande à boire...

Christ's Object Lessons, p. 380 ; *Paraboles de Jésus*, p. 334.

Le Prince des maîtres (le Sauveur Jésus) cherchait à atteindre le peuple au moyen des choses qui lui étaient le plus familières. Il présentait la vérité de telle façon qu'elle était à jamais entrelacée, pour ses auditeurs, avec leurs souvenirs et leurs sympathies les plus sacrées. Il leur faisait sentir combien parfaitement il s'était identifié à leurs intérêts et à leur bonheur par le biais de son enseignement. Ses auditeurs étaient charmés par ses leçons si directes, ses illustrations si appropriées, ses paroles si sympathiques, si gentilles. La simplicité et la ferveur avec lesquelles il s'adressait aux nécessiteux sanctifiaient chacune de ses paroles.

Quelle vie active était la sienne ! Jour après jour, on pouvait le voir entrer dans l'humble demeure du besoin et de la tristesse, parlant d'espoir aux découragés et de paix aux affligés. Aimable, le cœur tendre, rempli de pitié, il allait, relevant ceux que la vie avait courbés, et reconfortant les malheureux. Partout où il se rendait, il répandait la bénédiction.

The Ministry of Healing, p. 23, 24 ; *Le Ministère de la guérison*, p. 21.

Jésus est venu communiquer son Saint-Esprit à l'âme humaine ; de cette manière l'amour de Dieu sera répandu dans les cœurs ; mais il est impossible de doter du Saint-Esprit des hommes figés dans leurs idées, dont les doctrines sont stéréotypées et immuables, et qui marchent d'après des traditions et des commandements d'hommes, comme le faisaient les Juifs contemporains du Christ. Ils observaient scrupuleusement les coutumes de leur église, ils s'attachaient fermement à des formes, et ils étaient dénués de vitalité et de vraie piété. Le Christ les comparait aux peaux desséchées qui servaient à confectionner des outres. L'Évangile du Christ ne trouvait pas de place dans leurs cœurs qui n'étaient pas des outres neuves dans lesquelles il eût pu verser un vin nouveau. Le Christ dut chercher ailleurs que chez les scribes et les pharisiens les outres susceptibles de recevoir sa doctrine de vérité et de vie. Il cherche des hommes désireux d'expérimenter la régénération du cœur. Il est venu donner aux hommes de nouveaux cœurs. Il dit : « Je vous donnerai aussi un cœur nouveau » (Ézéchiél 36.26). Mais le propre juste d'alors et celui d'aujourd'hui n'éprouvent pas le besoin d'un cœur nouveau. Jésus laissa de côté les scribes et les pharisiens qui ne sentaient aucun besoin d'un Sauveur...

Selected Messages Book 1, p. 386 ; Messages choisis, vol. 1, p. 452.

Mercredi 30 octobre 2024

Jésus se révèle

Jésus avait commencé de s'attaquer au mur de séparation qui se dressait entre Juifs et païens, et de prêcher le salut du monde. Quoique Juif, il frayait librement avec les Samaritains, sans tenir aucun compte des coutumes pharisiennes. En dépit des préjugés, il acceptait l'hospitalité d'un peuple méprisé. Il dormit sous leur toit, mangea à leur table, prenant des aliments préparés et servis par eux ; il enseigna dans leurs rues et se montra plein de bonté et de courtoisie.

The Desire of Ages, p. 193 ; Jésus-Christ, p. 174.

Le séjour de Jésus en Samarie devait être une occasion de bénédiction pour ses disciples encore sous l'influence du fanatisme juif. Ils considéraient comme un devoir de loyalisme envers leur nation de cultiver la haine des Samaritains. La conduite de Jésus les étonnait. Ils ne pouvaient refuser de suivre son exemple ; aussi leurs préjugés furent-ils refrénés pendant les deux jours qu'ils passèrent en Samarie, par égard pour lui ; mais leurs cœurs n'étaient pas gagnés. Ils avaient de la peine à comprendre que le mépris et la haine devaient faire place à la pitié et à la sympathie. Ce n'est qu'après l'ascension que les leçons du Sauveur prirent une nouvelle signification pour eux. Après l'effusion du Saint-Esprit, ils se souvinrent des regards du Sauveur, de ses paroles, du respect mêlé de tendresse qu'il avait manifesté à l'égard de ces étrangers méprisés. Les mêmes sentiments accompagnèrent Pierre quand il alla prêcher en Samarie. Quand Jean fut appelé à se rendre à Éphèse et à Smyrne, il se souvint de l'expérience de Sichem et fut rempli de gratitude envers le divin Maître qui, prévoyant les difficultés auxquelles ils devaient faire face, les avait aidés de son exemple.

The Desire of Ages, p. 193 ; Jésus-Christ, p. 175.

Dès qu'elle eut trouvé le Sauveur, la Samaritaine lui amena des âmes. Elle se montra animée d'un esprit missionnaire plus efficace que celui des disciples. Ceux-ci ne voyaient rien en Samarie qui leur semblât un champ d'action favorable. Leurs pensées étaient fixées sur une grande œuvre à accomplir dans l'avenir. Ils n'apercevaient pas, tout près d'eux, les champs mûrs pour la moisson. Grâce à une femme pour laquelle ils n'éprouvaient que du mépris, toute la population d'une cité eut l'occasion d'entendre le Sauveur. Elle porta immédiatement la lumière aux gens de sa contrée.

Cette femme montre par son exemple comment agit une foi réelle ayant le Christ pour objet. Tout vrai disciple devient un missionnaire, dès son entrée dans le royaume de Dieu. Celui qui a bu des eaux de la vie devient lui-même une source de vie. Dès qu'il a reçu, il commence à donner. La grâce du Christ dans une âme est comme

une source dans le désert, jaillissant pour rafraîchir tous les passants, donnant à ceux qui allaient périr le désir de boire des eaux de la vie.

The Desire of Ages, p. 195 ; Jésus-Christ, p. 177.

Jeudi 31 octobre 2024

Le témoignage des Samaritains

La simplicité de Jésus inspirait du mépris aux pharisiens. Méconnaissant ses miracles, ils demandaient un signe prouvant qu'il était le Fils de Dieu. Mais les Samaritains ne demandèrent aucun signe, et Jésus n'accomplit point de miracle au milieu d'eux, si ce n'est d'avoir révélé les secrets de la vie de la femme près du puits. Néanmoins beaucoup le reçurent, et dans la joie qu'ils éprouvaient, ils disaient à la femme : « Ce n'est plus à cause de ta déclaration que nous croyons ; car nous l'avons entendu nous-mêmes, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde » (*Jean 4.42*).

Les Samaritains attendaient un Messie qui serait le Rédempteur du monde, et non des Juifs seulement. Par l'intermédiaire de Moïse, le Saint-Esprit l'avait annoncé comme un prophète envoyé de Dieu. Par Jacob il avait été dit que les peuples lui obéiraient ; par Abraham, que toutes les familles de la terre seraient bénies en lui. Ces passages de l'Écriture fondaient la foi au Messie des habitants de la Samarie. Du fait que les Juifs, par une fausse interprétation des prophètes subséquents, avaient attribué au premier avènement la gloire de la seconde venue du Christ, les Samaritains avaient été amenés à n'accepter comme écrits sacrés que ceux de Moïse. Quand le Sauveur eut donné un coup de balai à ces fausses interprétations, plusieurs acceptèrent les prophéties plus récentes ainsi que l'enseignement du Christ concernant le royaume de Dieu.

The Desire of Ages, p. 192, 193 ; Jésus-Christ, p. 174.

Le Sauveur poursuit toujours la même œuvre qu'au moment où il offrait à la Samaritaine l'eau de la vie. Il peut arriver à ceux qui se

disent ses disciples de mépriser et de fuir les parias de la société ; mais aucune circonstance de naissance ou de nationalité, aucune condition de vie ne peut détourner son amour des enfants des hommes. Jésus dit à toute âme, quels que soient ses péchés : « Si tu me l'avais demandé, je t'aurais donné de l'eau vive ».

L'appel évangélique ne doit pas être rétréci et présenté uniquement à un petit nombre de personnes choisies que l'on supposerait prêtes à nous faire l'honneur de l'accepter. Le message doit être donné à tous. Partout où des cœurs s'ouvrent à la vérité, le Christ est prêt à les instruire. Il leur fait connaître le Père et le culte agréable à celui qui lit dans les cœurs. À de telles personnes il ne parle pas en paraboles. Il leur dit, comme à la femme auprès du puits : « Je le suis, moi qui te parle » (*Jean 4.26*).

The Desire of Ages, p. 194 ; Jésus-Christ, p. 175, 176.

Quand Jésus s'assit pour se reposer sur la margelle du puits de Jacob, il venait de Judée, où son ministère n'avait produit que peu de fruits. Il avait été rejeté par les prêtres et les rabbins ; et ceux qui se disaient ses disciples n'avaient pas reconnu son caractère divin. Il se sentait las ; néanmoins il ne négligea pas l'occasion qui s'offrait de parler à une femme pécheresse et étrangère.

Le Sauveur n'attendait pas qu'un vaste auditoire fût rassemblé. Souvent il commençait à enseigner quelques personnes réunies autour de lui ; les passants s'arrêtaient alors, l'un après l'autre, pour écouter, si bien qu'une multitude ne tardait pas à entendre avec étonnement et révérence les paroles divines prononcées par le Maître envoyé du ciel. Celui qui travaille pour le Christ ne doit pas éprouver moins de ferveur en parlant à un petit nombre d'auditeurs. Il se peut qu'une seule personne se trouve présente pour écouter le message ; mais qui peut dire jusqu'où s'étendra son influence ? Même aux yeux des disciples, l'entretien du Sauveur avec une femme de Samarie paraissait chose insignifiante. Mais il argumenta avec elle avec plus de zèle et d'éloquence que s'il s'était trouvé en

présence de rois, de magistrats, ou de grands prêtres. Les leçons qu'il donna à cette femme ont été répétées jusqu'aux extrêmes limites de la terre.

The Desire of Ages, p. 194 ; Jésus-Christ, p. 176.

Vendredi 1er novembre 2024

Pour aller plus loin:

° **Avec Dieu chaque jour**, p 28, « *La Bible engendre une nouvelle vie, » pour le 20 janvier.*

(...) Puisque vous avez été régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente de Dieu. (1 Pierre 1.23).

« La Bible nous révèle la volonté de Dieu. Les vérités de la Parole de Dieu sont l'expression de la pensée du Très-Haut. Celui qui fait de ces vérités une partie même de sa vie devient dans tous les domaines une nouvelle créature. Il ne lui est pas donné de nouvelles facultés mentales, mais les ténèbres, dues à l'ignorance et au péché qui obscurcissaient son intelligence, sont dissipées. L'expression : « Je vous donnerai aussi un cœur nouveau », signifie : « Je vous donnerai un esprit nouveau. » Le changement du cœur est toujours accompagné de la nette conviction du devoir chrétien et de la compréhension de la vérité. Celui qui accorde aux Écritures une attention minutieuse, inspirée par la prière, acquerra une compréhension claire, un jugement profond, comme s'il avait atteint un niveau spirituel plus élevé en se tournant vers Dieu.

La Bible contient les principes qui sont à la base de la vraie grandeur, de la vraie prospérité des individus et des nations. La nation qui donne libre accès à la circulation des saintes Écritures ouvre la voie au développement et à l'enrichissement de l'intelligence du peuple.

La lecture de la Bible fait resplendir la lumière dans l'obscurité. Lorsqu'on sonde la Parole de Dieu, on découvre les vérités qui donnent la vie. Ceux qui prêtent attention aux enseignements des Écritures ont le cœur débordant d'un bonheur intérieur qui devient une bénédiction pour leur entourage.

Des milliers de chrétiens se sont abreuvés à ces sources de vie sans en tarir les richesses. Des milliers d'entre eux ont placé le Seigneur devant leurs yeux et sont devenus, par la contemplation, semblables à lui. Leur esprit brûle au-dedans d'eux lorsqu'ils parlent du caractère du Christ et lorsqu'ils disent ce que le Maître est pour eux et ce qu'ils sont pour lui. [...]

Des milliers de personnes peuvent encore se mettre à l'œuvre pour découvrir les mystères du salut. [...]. Chaque nouvelle recherche nous révélera un aspect encore plus intéressant que les révélations précédentes. »

° **Christ triomphant**, p. 235, « *Le Christ donnera un cœur nouveau à ses disciples »*, pour le 14 août.

"Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu." (Jean 3.3).

« La transformation devant s'opérer au sein des tendances naturelles, héritées et entretenues par le cœur humain est celle dont parle Jésus lorsqu'il dit à Nicodème : "Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu." En substance, il dit à Nicodème : "La controverse ne t'aidera pas à résoudre ta situation. Des discussions n'éclaireront pas ton âme. Il faut que tu possèdes un cœur nouveau sinon tu ne parviendras pas à discerner le royaume des cieux. Ce ne sont pas des évidences plus flagrantes qui t'amèneront sur la bonne voie, mais de nouveaux objectifs, de nouvelles sources d'actions. Il faut que tu renaisses ! Tant que ce changement ne sera pas intervenu, tant que toute chose ne se sera

pas renouvelée, les évidences les plus fermes ne te seront d'aucun secours."

Aux yeux de Nicodème, il s'agissait d'une déclaration très humiliante et, avec un sentiment d'irritation, il prit les paroles de Christ au pied de la lettre et dit : "Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ?" Mais le Sauveur ne développa pas de raisonnement pour chaque argument. Élevant la main, avec une dignité solennelle et tranquille, il émit cette vérité avec une grande assurance : "En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu."

Les paroles du Christ enseignèrent une leçon à Nicodème. Au lieu d'être irrité par cette simple vérité et de céder à l'ironie, il aurait dû manifester une opinion plus modeste à son endroit, compte tenu de son ignorance spirituelle. Les paroles du Christ furent prononcées avec une grande solennité, et tant son regard que le ton de sa voix exprimaient un tel amour que Nicodème n'en fut point offensé, il réalisa sa position humiliante...

Je désire présenter le cas de Nicodème, car il peut parfaitement s'appliquer à ceux occupant des postes de responsabilité. Leurs voix sont souvent écoutées lors de comités, ils révèlent ainsi qu'ils possèdent le même esprit que Nicodème. Les paroles du Christ s'adressent également aux présidents de fédération, aux anciens d'église et à tous ceux qui occupent des postes au sein de notre église.

Nicodème se convertit lors de cet entretien. Cet homme coupable se tint devant le Sauveur sous la douce et lénifiante influence de la vérité qui illuminait son esprit et impressionnait son cœur. Jésus ne lui révéla pas uniquement qu'il devait posséder un cœur nouveau pour pénétrer dans le royaume des cieux, mais lui dévoila également comment l'acquérir. » Lettre 54, 1